

Appel à contributions pour le Séminaire « Villes Asiatiques »

La production de logement en Asie

Organisation: DSA « Architecture et projet urbain, *mention* « Architecture des Territoires » (ENSA Paris-Belleville), en collaboration avec l'IPRAUS

Date d'échéance pour l'envoi un résumé (max. 300 mots) accompagné d'une courte biographie : 10 janvier 2020

Notification d'acceptation : 10 janvier 2020

Lieu du séminaire : Salle 12, ENSA Paris Belleville, 60 bd de la Villette, 75019 Paris

Date du séminaire : 07 février 2019, 9h00 - 18h00

Pour l'envoi des résumés, toute question et demande d'information :

Yang LIU

Enseignante à l'ENSAPB, chercheuse associée à l'IPRAUS,

liuspoon7@gmail.com

Christine BELMONTE

Responsable administrative du DSA « Architecture des Territoires »,

christine-belmonte @paris-belleville.archi.fr

Le Séminaire « Villes Asiatiques » a lieu chaque année dans le cadre du DSA « Architecture et projet urbain : Architecture des Territoires » de l'ENSA Paris-Belleville. Il est organisé en lien avec l'équipe IPRAUS et l'UMR AUSSER dans le cadre des travaux sur les villes asiatiques.ⁱ Il offre une occasion de découvrir, comprendre, questionner les enjeux émergents dans cette région du monde, d'échanger entre étudiants, enseignants, chercheurs et praticiens, et de présenter des contributions qui actualisent la connaissance des trajectoires urbaines des métropoles asiatiques.ⁱⁱ

Le séminaire de 2020 porte sur la production du logement en Asie. Cette région du monde a connu un développement économique, urbanistique et social rapide, bien qu'inégal, depuis quelques décennies. L'augmentation de la population urbaine et des mouvements migratoires internes ont provoqué un grand élan de l'industrialisation du logement dans de nombreux pays, tandis que, dans certaines régions, l'auto-construction représente la part majoritaire de la production.

Un des aspects qu'il semble important d'aborder est celui des politiques du logement et de l'aménagement, ainsi que des modèles urbains. Les « nouveaux villages » (*xincun*) sont construits massivement en Chine au début des années 1950 pour loger des familles d'ouvriers. Puis ils deviennent le modèle national pour offrir des logements sociaux jusqu'aux années 1990. Les « nouvelles zones urbaines » (*kebu do thi moi*, ou *KDTM*), dans les franges de la métropole d'Hanoï, apparaissent dans le contexte de transition et de décollage économique à la fin des années 1990 (Fanchette, 2015). Ce phénomène a pris de l'ampleur aujourd'hui et domine dans le reste du pays la production planifiée de l'espace urbain (Labbé et Musil, 2017). Quelles sont les origines de ces modèles ? Et quelles sont leurs influences économiques, spatiales et sociales ? De nombreuses villes fantômes sont apparues en Chine, Vietnam ou d'autres pays asiatiques. On se demande quels sont leurs états actuels et quel sera leur futur ?

Un autre phénomène dans le processus d'urbanisation a particulièrement attiré notre attention : la tension grandissante entre la ville et la campagne, entre les zones urbaines et rurales. Nous nous intéressons notamment aux zones « hybrides », qui conservent des caractères ruraux, situées dans les zones urbaines ou périurbaines. Les « villages urbains » (*chengzhongcun*) dans certaines métropoles chinoises sont d'anciens villages ruraux absorbés par l'extension des zones urbaines où, en raison de la valorisation foncière, des maisons sont remplacées par des mini-tours de logements loués aux migrants internes. On retrouve une situation similaire à Hanoï, une ville ayant intégré progressivement de nombreux villages dans son tissu urbain. La location de logements de faible qualité construits par des paysans reconvertis en logeurs engendre la surdensité des villages. Les logements précaires sont très chers et sans services de proximité adaptés. (Fanchette, 2018) De quelles manières s'intègrent-ils aux zones urbaines ? Si les « villages urbains » en Chine ont une tendance à disparaître par la volonté du gouvernement, quelles politiques sont développées à ce sujet au Vietnam et dans d'autres pays ?

Afin de protéger les populations plus vulnérables, certains pays asiatiques mènent une politique du logement social. A Singapour celle-ci a commencé dès l'abolition du statut colonial en 1960. Le droit au logement est un des piliers du développement du pays. A Hongkong, 53.2% de la population sont logés dans des logements sociaux locatifs ou en accessionⁱⁱⁱ. A la fin des années 2000, la Chine a pris de véritables mesures pour encadrer le développement immobilier et permettre aux populations en situation de précarité de bénéficier du programme de logements sociaux garantis (Henriot C. 2013) : les logements locatifs à faible coût (*lian-zufang*), les logements à prix abordable (*jingji shiyong fang*) et les logements locatifs publics (*gong-zufang*) qui ciblent les ménages à bas revenus. (Li M. 2015) Comment sont financés ces projets de logements sociaux ? Selon quelles règles sont distribués ces logements ?

Malgré des efforts de l'Etat, la production de logements sociaux ne peut pas résoudre entièrement le problème de pénurie. A Hong-Kong, 200 000 personnes vivent dans les « maisons-cages » qui ne mesurent pas plus de 1,80 mètre sur 60 centimètres. Les « classes sandwich », en Chine, n'ont pas les moyens de se loger dans un logement du marché libre et ne peuvent prétendre à un logement social. Pour ces populations, quelles seront les politiques et les solutions alternatives ?

Les pistes citées ici ne sont pas exhaustives.

Le séminaire est ouvert à toutes autres propositions liées à la production de logement et ses formes en Asie.

Bibliographie

Fanchette S. (esd), (2015), Hanoi future métropole, rupture de l'intégration urbaine des villages, Ed. IRD, coll ; « petits atlas urbains, 196 p.

Fanchette S. (2018) *Contradictions de l'intégration urbaine des villages dans le contexte de la métropolisation de Hanoi*, intervention dans le cadre du cours Villes Asiatiques à l'ENSAPB.

Labbé D. et Musil C. (2017), « Les nouvelles zones urbaines de Hanoi (Vietnam) : dynamiques spatiales et enjeux territoriaux », *M@ppemonde*, n°12.

Henriot C. (2013), « Le logement social en Chine : les gagnants et les perdants d'un système de plus en plus diversifié », *China Analysis*, p.13-17.

Li M., (2017) « L'évolution des villes fantômes chinoises », *Perspectives chinoises* [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2018, consulté le 9 octobre 2019.
URL:<http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7622>

i Voir le domaine d'étude de l'UMR AUSser « AsiaFocus - Architecture et villes d'Asie », <http://www.umrausser.cnrs.fr/asiafocus-architecture-et-villes-d-asie>

ii ENSA Paris-Belleville, plaquette DSA « Architecture et projets urbains », 2016.

iii Site du recensement 2016 de Hongkong : <https://www.byccensus2016.gov.hk/tc/Snapshot-05.html>